



Compte rendu de: Anne-Catherine Benchelah & Marie Maka 2010. Théodore Monod au Tassili. À la recherche de la Monodiella.

Jean-Loïc Le Quellec

► To cite this version:

Jean-Loïc Le Quellec. Compte rendu de: Anne-Catherine Benchelah & Marie Maka 2010. Théodore Monod au Tassili. À la recherche de la Monodiella.. Les Cahiers de l'AARS, 2011, 15, pp.340. halshs-00697393

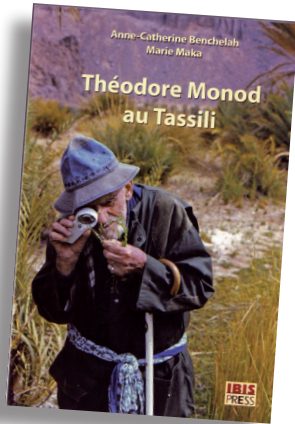
HAL Id: halshs-00697393

<https://shs.hal.science/halshs-00697393>

Submitted on 15 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Anne-Catherine BENCHELAH & Marie MAKHA 2010. *Théodore Monod au Tassili. À la recherche de la Monodiella*. Paris: Ibis Press, 121 p.

Cet hommage rendu au grand savant par deux de nos sociétaires est l'un des plus touchants qui soient. Ce n'est que très tardivement que Théodore Monod découvrit sur place certaines parties du Sahara, comme le Jebel el-'Uweynāt ou la Tassili-n-Ajjer. L'Algérie lui était certes connue — et chère à son cœur, puisqu'il fut l'un des signataires du *manifeste des 121*, mais à part l'Ahnet durant son service militaire, il n'avait jamais vraiment eu l'occasion d'en explorer une partie de manière approfondie. Dans les années 1990, il accepta de voyager désormais en véhicule tout-terrain, et accomplit ainsi de nombreux voyages, dont trois au Tchad en compagnie de notre regretté sociétaire Edmond Diemer, pour chercher au Tibesti et en Ennedi de nouveaux exemplaires de la *Monodiella flexuosa*, dans l'espoir de vérifier son statut taxinomique. Hélas, il revint à chaque fois bredouille, et l'idée germa d'aller chercher cette plante du côté d'Ihérir, où les zones humides ne manquent pas. C'est le récit de cette expédition que narre ce livre

écrit d'une plume alerte. Grâce à l'organisation impeccable de l'OPNT, avec l'aide de la Sonatrach et l'appui de l'association des Amis du Tassili, un vieux rêve du professeur se réalisa, alors qu'il allait bientôt entrer dans sa quatre-vingt-seizième année ! Tout en racontant dans le détail les péripéties de cette expédition, Anne-Catherine Benchelah et Marie Maka évoquent en passant quelques-uns des nombreux sujets qui fascinèrent Monod, et qu'il a popularisés sous des noms évocateurs, qu'ils s'agisse du « fer de Dieu », de l'« émeraude des garamantes » ou du « verre libyque. » Le récit de la quête de la *Monodiella* et de ses *exsiccata* disparus est une véritable enquête, avec son lots de mystères pour lesquels le lecteur se passionne aisément. La forme adoptée est l'alternance entre un journal de voyage et des encarts explicatifs sur tel ou tel sujet particulier : histoire du somptueux l'hôtel El Djazaïr, présentation du *Parc national du Tassili*, gravures et gueltas de Dider et de Tin-n-Teghirt, oasis de Djanet, sites d'Alidemma et de Man-khor. L'ensemble se clôt par le texte de la conférence improvisée par Théodore Monod à la fin du voyage pour les habitants de Djanet. Ce livre très facile à lire forme donc une excellente initiation au désert.